

Emballage plastique

Plus d'économie circulaire et plus de ventes

Elipso a dévoilé le 17 octobre les résultats de son enquête* mesurant l'engagement du secteur et a annoncé une activité du secteur en forte hausse.

Recycler 100 % des plastiques en 2025 : voici l'objectif que s'est fixé le gouvernement dans la feuille de route de l'économie circulaire à paraître en mars 2018.

Une mission qui intéresse au premier plan Elipso l'association professionnelle représentant les fabricants d'emballages plastiques et souples en France, car ce n'est pas si simple. La volonté du gouvernement risquant de se heurter au principe de réalité, que se passera-t-il si le secteur n'y arrive pas, sera-

t-il contingenté ? La question taraude les esprits. Au point qu'en soutenant l'extension des consignes de tri, les industriels se demandent s'ils n'ont pas ouvert la boîte de Pandore. Cela n'empêche pas le secteur de continuer à avancer dans cette direction. 75 % des industriels disent être déjà engagés dans une démarche d'éco-conception (réduction à la source, bilan carbone, emballages réutilisables...). 20 % envisagent de monter en compétence sur ces enjeux d'ici fin 2018, date à

laquelle, près de 95 % des industriels du secteur auront engagé une ou plusieurs actions d'éco-conception.

Dans le détail, 27 % des adhérents d'Elipso utilisent des matières premières biosourcées et 57 % d'entre-eux utilisent des polymères recyclés post-consommateurs. A noter enfin que 36 % ont des activités de recyclage/régénération d'emballages plastiques. On le voit, les adhérents d'Elipso sont complètement impliqués dans le sujet et constituent donc des acteurs

centraux pour le développement d'une économie circulaire des emballages plastiques.

D'autant que le secteur se porte bien, dans une économie mondiale qui se redresse petit à petit, avec un PIB global qui pourrait progresser de 3 % cette année. De la même manière, les perspectives de l'économie française s'améliorent. Conséquence d'une production dynamique, le chiffre d'affaires du secteur français de l'emballage plastique et souple progresse de 1,7 %, atteignant les 7,7 milliards d'euros, révèle l'étude** économique réalisée par Astères pour Elipso. Concernant le premier semestre 2017, Olivier Charmet, vice-président d'Elipso en charge des affaires économiques, a souligné l'activité « soutenue et dynamique » avec une hausse de 3 % du chiffre d'affaires. De son côté, **Nicolas Bouzou**, directeur du cabinet de conseil Astères, explique que c'est « la conjoncture des secteurs clients (cosmétique, savons et produits d'entretien, pharmacie, transports, entreposage...) qui tire la croissance de l'activité ». Un seul bémol : l'industrie agro-alimentaire. « Sa croissance stagne, et ce depuis 2007, alors qu'elle représente 68 % de l'activité des emballages plastiques », indique-t-il.

Avant de conclure la conférence, Olivier Charmet d'Elipso a rappelé que les prix des matières plastiques demeuraient fortement volatiles depuis trois ans, « alternant, sans que l'on sache pourquoi, entre hausses et baisses brutales ». Une instabilité qui complique évidemment la gestion courante et la stratégie des entreprises de transformation...

Christelle Magaud

*Enquête sur l'économie circulaire menée par Elipso en 2017 à laquelle 50% des adhérents ont répondu, soit 48 entreprises qui représentent plus de la moitié des emballages plastiques mis sur le marché. **Etude Astères pour Elipso, septembre 2017

BIR

Les restrictions d'importation de la Chine posent problème

La Chine décide de fixer des critères de qualité bien plus stricts que ceux appliqués en Europe. Le sujet a longuement été débattu par les acteurs de la filière papier, réunis à New Delhi.

Il y a eu de l'animation lors de la dernière réunion de la Division du Papier du BIR tenue sous la présidence de Reinhold Schmidt (remplacé depuis par Jean-Luc Petithuguenin, président-fondateur du groupe Paprec en France).

L'objet de tous les débats ? L'annonce faite par le géant asiatique d'améliorer la qualité des déchets qui entrent sur son territoire et de privilégier ceux qui sont triés et conditionnés selon ses nouvelles normes. Déjà, certains rapports anticipent une réduction de 30 % des volumes de papiers récupérés entrant en Chine !

L'industrie papetière mondiale frémit rien qu'à cette idée et montre sa désapprobation. Rassurant, **Ranjit Singh Baxi**, président honoraire de la division papier et président mondial de BIR, de J & H Sales International, au Royaume-Uni, souligne que la proposition chinoise visant à interdire les importations contenant plus de

0,3% de contamination « n'a pas été formalisée » ; « jusqu'à ce que cela se produise », a-t-il ajouté, « l'industrie devra continuer à respecter le seuil internationalement accepté de 1,5 % de composants autres que le papier ».

EN ATTENDANT L'INDE

N'y allant pas par quatre chemins, **Ranjit Baxi** a ajouté que ce seuil de 0,3 % était « irréaliste ». Car comment adapter les usines de recyclage à cette nouvelle exigence ? Cela prendra du temps et de l'argent.

Ce que confirme **Andreas Uriel**, le directeur général du recycleur de papier allemand, **Uriel Papierrohstoffe**, qui a ajouté que « ces coûts supplémentaires doivent être couverts par des prix appropriés du papier récupéré ». En ce qui concerne l'évolution du marché en 2017, **Ranjit Baxi** a déjà noté une forte baisse des volumes de papiers cartons mêlés et de CCR vers la Chine.

De son côté, **Pradeep Dhobale**, directeur et partenaire d'exploitation chez **Springforth Investment Managers**, a identifié un énorme potentiel pour augmenter la collecte actuelle de l'Inde, évaluée à 3,5 millions de tonnes de papier par an, qui équivaut à un taux de récupération de 25 %.

SVR Krishnan, directeur exécutif et directeur des opérations chez **Tamil Nadu Newsprint and Papers**, a complété en indiquant que l'industrie indienne du papier aura besoin annuellement de 6 à 7 millions de tonnes de papiers récupérés d'ici 2025. Il ressort, à la fin du congrès, que les inquiétudes sont grandes de la part des acteurs de la filière papier. Après tout, la Chine est bien le premier importateur mondial de déchets... Clairement, si la nouvelle norme chinoise est mise en place, cela aura un impact important sur l'industrie mondiale du recyclage.

C.M.